

Le détournement de nature humoristique en tant que marqueur freinant ou accélérant la circulation du discours

Frédéric Pugnière-Saavedra

Université de Technologie de Compiègne

frederic.pugniere-saavedra@utc.fr

Résumé

À travers deux types de détournement phrastiques: l'un patronymique et l'autre sémantico-interdiscursif extraits du programme télévisuel *Les Deschiens* (Canal+), nous montrerons qu'il s'agit d'une catégorie discursive qui ne se limite pas à produire un effet perlocutoire humoristique en superposant deux réalités (dont une va dans un sens, et la seconde dans un autre) avec une intention nette de privilégier la seconde dans la situation de communication donnée. En recouvrant en creux, un large spectre d'interprétations possibles, le détournement créé un effet stylistique et contribue à accélérer la circulation du discours en créant de la connivence avec le récepteur s'il est perçu ou à freiner la circulation du discours en créant au mieux un sentiment d'indifférence, au pire de rejet, s'il n'est pas perçu.

Mots-clé: détournement patronymique; détournement sémantico-interdiscursif; humour; discours des medias (TV).

Abstract

Through two types of diversion of sentence patterns: one surname and the other semantic-interdiscursive excerpts from television programs (*Les Deschiens*, Canal+), it is shown that it is a discursive category not only limited to produce a humorous perlocutionary effect by superposing two realities (one goes in one direction and the second in another) with a clear intention to focus on the second one in the given situation of communication. By covering a gap a wide spectrum of possible interpretations, diversion creates a stylistic effect and helps accelerate the flow of discourse in creating connivance with the receiver if it is perceived or to stop at best the flow of discourse by creating a sense of indifference and at worst, rejection, if not seen.

Key words: patronymic diversion; semantic-interdiscursive diversion; humour; media (TV).

0. Introduction

Le présent article aborde la notion de détournement dans sa dimension humoristique en tant que marqueur de la circulation de discours à partir du programme télévisuel *Les Deschiens* diffusé par *Canal Plus* entre 1993 et 2001 dans l'émission *Nulle Part Ailleurs*¹. Le détournement est une notion qui repose sur «l'action de modifier le cours d'une chose» (Robert 2004: 526) ou l'«Action de tourner quelque chose dans une autre direction»². On le rencontre fréquemment en stylistique, en art contemporain, en publicité (Gunig 1991) En langue, ce sens général du détournement est complété par «l'acte de manipuler une expression perçue comme figée par une manœuvre lexicale, sémantique ou stylistique qui crée un sens discursif à partir de la locution originelle [...]. Le détournement implique par conséquent, à la fois le figement et la stéréotypie puisque seule une locution fixe de notoriété générale, peut se prêter au détournement» (Schapira 1999: 145). C'est donc à la construction du sens discursif de la locution originelle que nous nous intéresserons pour définir le détournement de nature humoristique. Nous considérons qu'un élément contenu dans une bribe de discours ordinaire (que l'on considère cohérent et conforme à des normes linguistique, morale et/ou sociale) associé à un sens autre que celui attendu (ce qui génère une situation nouvelle et donc inattendue) suffit pour parler de détournement parce que cette juxtaposition de deux réalités laisse planer un double discours et une double attitude face au monde de la part du locuteur et un double discours et une double attitude entraînant un double décodage de l'énoncé de la part de l'interlocuteur. Cette juxtaposition de deux réalités participe ainsi à faire basculer un énoncé ordinaire et sérieux en énoncé humoristique.

1. Énoncé humoristique: une interconnexion de différentes caractéristiques

Les travaux récents réalisés par la linguistique, la psychologie, la sociologie ou encore les études sur les conceptions contemporaines de l'humour (Raskin (1985), Raskin et Attardo (1991) et Attardo (1994)) et sur la conception de l'incongruité dans les échanges ordinaires (Priego-Valverde 1999), dans des programmes de format court à la télévision (Pugnère-Saavedra 2007) ont permis de dégager quelques caractéristiques de l'humour en prenant appui notamment sur deux principaux marqueurs: le *connecteur d'isotopies* et le disjoncteur.

1.1 Le connecteur d'isotopies

Selon A.-J. Greimas, pour qu'une incongruité apparaisse, il semble nécessaire qu'une ambivalence plane sur le sens de la parole ou du mot pour que le récepteur

¹ Le début des années 1990 marque le début des formats courts à la télévision et dans l'économie de *Canal Plus*, ce format s'insérait parfaitement dans la succession de rubriques de *Nulle Part Ailleurs* (NPA). De plus, *les Deschiens* sont arrivés à l'heure de gloire de NPA avec A. Decaunes et P. Gildas où l'impertinence était de mise sur la chaîne.

² Sources <http://atilf.atilf.fr/>.

soit amené à hésiter entre telle ou telle interprétation. Il désigne le phénomène de mise en relation de deux isotopies sous le terme de *connecteur d'isotopies* qu'il définit de la manière suivante: «On appelle connecteur d'isotopies une unité du niveau discursif qui introduit une ou plusieurs lectures différentes» (1993: 62). Cette définition se situe dans le prolongement de ses travaux antérieurs sur cette notion: «Les deux isotopies sont reliées entre elles par le terme *connecteur commun*. Dans le cas le plus simple (calembour, esprit des mots etc.), l'identité ou même la simple ressemblance du format suffit pour connecter deux isotopies» (1966: 71).

1.2. Le disjoncteur

Morin, psychologue, considère que c'est le *disjoncteur* qui déclenche le rire. «Le disjoncteur permet de passer d'une situation attendue et sérieuse à une situation plus surprenante et comique». (Morin 1966: 103). Travaillant également sur un corpus d'histoires drôles, elle détermine trois étapes et trois fonctions dans l'histoire drôle: «La fonction de normalisation» qui met en situation les personnages; «la fonction locutrice d'enchaînement» avec ou sans locuteurs, qui pose le problème à résoudre, ou questionne; enfin «la fonction interlocutrice de disjonction» avec ou sans interlocuteur, qui dénoue *drôlement* le problème, qui répond *drôlement* à la question. Cette dernière fonction fait bifurquer le récit du *sérieux* au *comique* et donne à la séquence narrative son existence de récit disjoint» (Morin 2004: 21)³.

1.3. Quelques autres caractéristiques

A ces deux marqueurs principaux s'en ajoutent d'autres tels que la *mise à distance volontaire et momentanée d'une norme* (linguistique, personnelle, sociale ou morale...) par rapport à une réalité sérieuse, ce qui permet de faire co-exister deux niveaux de discours; *l'ambiguïté* qui est parfois présente dans un énoncé où l'interlocuteur ne sait pas s'il s'agit d'humour ou de vérité à peine déguisée; *l'ambivalence* où il s'agit principalement du double sens des mots et rejoint ainsi la notion de *connecteur* verbal ou visuel; la *connivence* où il s'agit d'un partage de connaissances, de références entre locuteur et interlocuteur; la *bienveillance* consistant à ne pas choquer et le *ludisme* consistant à accepter un pacte qui implique d'entrer momentanément dans une logique particulière qui ne serait pas celle d'une condition normale.

Dans des interactions ordinaires et dans notre culture, Priego-Valverde (1999: 84-87) énonce six conditions requises pour qu'une incongruité soit humoristique et qu'elle provoque le rire:

1. La première réside dans le fait que locuteurs et interlocuteurs doivent se trouver sur la même longueur d'onde sans pour autant aller jusqu'à la nécessité d'un lien affectif entre eux, sinon l'humour ne pourrait fonctionner qu'entre personnes se

³ Le numéro 20 de la revue *Humoresques* est un hommage à Violette Morin.

- connaissant bien, ce qui sonnerait le glas des livres humoristiques, des films ou mêmes des sketches [...].
2. La deuxième condition porte sur l'instauration d'un climat de sécurité entre les deux personnes [...].
 3. La troisième condition porte sur le climat de confiance entre les deux locuteurs, la connaissance que chacun a de l'autre qui peut également être indispensable pour déceler la nature humoristique d'un énoncé [...].
 4. La quatrième condition porte sur la connivence qui existe entre les partenaires de l'interaction qui permet parfois de définir la nature humoristique d'un énoncé; l'incongruité que véhicule ce dernier doit cependant être bien dosée pour qu'elle puisse être perçue dans un premier temps puis appréciée [...].
 5. La cinquième condition est requise pour qu'une incongruité puisse être, non seulement drôle, mais surtout humoristique: elle doit être *volontaire*. Dans le cas contraire, elle pourra faire rire bien sûr, mais en vertu de son aspect ridicule et non pas humoristique [...].
 6. La sixième condition repose sur le fait de savoir quelles sont les intentions du locuteur.

Ce qui crée l'humour, ce n'est donc pas la présence dans un énoncé de l'une ou de plusieurs d'entre elles, mais leur interconnexion.

2. Spécificités du programme

Le dispositif télévisuel utilisé par J. Deschamps et M. Makeïeff est le résultat d'un choix qui consiste à n'utiliser qu'une seule caméra avec un seul plan séquence fixe et rapproché en intérieur. Le plan rapproché ne laissant voir des personnages que la partie supérieure du corps, favorise la mise en valeur de *l'ethos* construit des personnages, de leurs mimiques faciales expressives et de leur gestuelle avec une forte fonction co-verbale. Il faut toutefois préciser qu'au lieu de se regarder, ce que l'on fait en général dans une interaction ordinaire, les comédiens regardent en direction de la caméra donc vers le téléspectateur potentiel puisqu'ils sont assis côte à côte. Le regard caméra a alors le statut de pivot autour duquel se construisent les séquences et constitue l'énonciation normale de ce programme; tout écart par rapport à cette énonciation aura un caractère d'exception et acquerra ainsi le statut de connecteur ou de transition pour mettre l'accent sur une articulation majeure.

Les tours de parole, résultat d'improvisations, ne sont pas répartis équitablement parce que les personnages n'ont pas tous le même statut dans la séquence. François Morel est le personnage central puisque c'est lui qui fait parler son interlocuteur et qui occupe l'espace interactionnel.

Le format court génère des contraintes qui agissent sur les procédés verbaux, lesquels se répartissent en quatre groupes selon le tour de parole dans le fil de la séquence⁴.

Le générique est constitué d'un lever et d'un baisser de rideau ... (de fer) sur les personnages.

Le décor est très réduit, voire inexistant puisqu'il se limite à une toile de couleur derrière les personnages. Les séquences se passent en intérieur avec parfois dans le champ, une table autour de laquelle sont assis les comédiens.

Enfin, certains personnages ont un fort accent (l'accent local de l'Orne pour François Morel et Bruno Lochet, l'accent bruxellois pour Yolande Moreau) et ne jouent pas toujours le même rôle⁵.

3. Exemples de détournements retenus pour l'étude

À travers trois exemples, nous avons retenu deux types de détournements: le détournement patronymique (3.1), lequel est centré sur une utilisation particulière de la désignation de l'anthroponyme d'une personne médiatique, et le détournement sémantico-interdiscursif (3.2), lequel est centré sur une utilisation particulière, souvent à des fins partisans, d'événements, de discours présents dans la mémoire collective/interdiscursive (Halbwachs [1925] 1994, Moirand 1999b).

⁴ Les procédés qui expriment la *précision/concision* permettant à la fois d'entrer immédiatement dans l'interaction et d'en identifier la teneur (allusion à des événements présents dans la mémoire collective et/ou interdiscursive, à des éléments qui portent sur les embrayeurs de doxa, sur des gimmicks, sur des stéréotypes sociaux...).

– Les procédés qui expriment l'*économie* permettant de construire un message en peu de mots (procédés qui n'utilisent qu'un seul thème dans l'interaction, qui montrent la saillance d'un seul trait de caractère ou physique d'un des personnages...).

– Les procédés qui expriment la *préparation* permettant de fournir des éléments de cohérence (procédés qui relèvent de la langue, des figures de style, de la surenchère, de la gradation, de l'inachèvement d'énoncé, du jeu sur le signifiant, de la reformulation, du décalage, ...) et la *progression* permettant de fournir, de manière croissante, des éléments nécessaires à la phase d'ascension vers une apogée (procédés qui construisent une représentation des personnages, procédés qui montrent la logique interne du personnage...).

– Les procédés qui expriment la *chute* permettant de faire basculer le tour de parole (procédés qui constituent la rupture de l'attente, le renversement axiologique...).

⁵ François Morel est tantôt un père de famille, un animateur de jeux télévisé, un porte parole, un animateur de talk-show ou un chef d'entreprise; Yolande Moreau est tantôt une épouse, une participante à un jeu télévisé, une mère de famille ou une mère au foyer; Bruno Lochet est tantôt à la recherche d'un emploi, une victime de *Loft Story* ou de la malbouffe, Philippe Duquesne est tantôt un parrain, un oncle, ou un camarade de classe un peu brutal.

3.1. Le détournement patronymique

On aborde un exemple de détournement patronymique dans la séquence: *la colère des prêtres*⁶ qui implique l'utilisation de personnages médiatiques à d'autres fins que celles pour quoi ils sont connus. François Morel et Olivier Saladin (Cf. photo n°1) expriment leur regret de voir disparaître les prêtres parce qu'il n'y a plus assez de pauvres. Au lieu de remettre en cause certaines attitudes peu progressistes de l'église catholique comme la crise des vocations par exemple, ils rejettent la cause sur certaines personnes médiatiques qui œuvrent justement pour faire disparaître la pauvreté.



Photo n°1

On constate aux tours de parole 29 et 30, que tant qu'il y a eu des pauvres, tant qu'ils ont fréquenté les parvis des églises, les curés se portaient bien et tout a changé à partir du moment où des personnes non religieuses se sont mises à œuvrer contre la pauvreté.

- 29 (F.M.) j=dirais même chapeau aux pauv'es parce qu'i nous ont fait beaucoup de bien.
- 30 (O.S.) mais là y a une véritable hémorragie y a plus d=pauv'es pour nous, on arrive plus à les faire rentrer.
- 31 (F.M.) laissez-nous donc nos pauv'es monsieur *Krouchner* c'est un appel.
- 32 (O.S.) voilà.
- 33 (F.M.) laissez-nous donc nos pauv'es.
- 34 (O.S.) *Coluche* nous a fait énormément de mal.
- 35 (F.M.) *Coluche* nous a fait énormément de mal.
- 36 (O.S.) *l'Abbé St Pierre* nous a fait aussi beaucoup de mal, le télétron, le téléthon nous a fait énormément de mal, on peut pas s'en s sortir.
- 37 (F.M.) faut qu'on s'en sorte aussi hein?

Au tour de parole n° 31, François Morel supplie son interlocuteur (en l'occurrence Olivier Saladin ou le téléspectateur) et lance un appel pour que M. Krouchner⁷ se désintéresse des pauvres. Aux tours de paroles n° 34, 35 et 36, des per-

⁶ Cf. *infra* pour le texte de la séquence.

⁷ B. Kouchner actuellement Ministre des Affaires Etrangères et médecin de son état. Il a été ministre et haut Commissaire des Nations Unies lors de la guerre du Kosovo pour sauver des populations. Notons par ailleurs l'ajout d'un «r» par François Morel déformant ainsi la prononciation de ce patronyme. Il peut s'agir d'une assimilation à d'autres patronymes présents dans les mémoires collectives dont la

sonnages connus comme Coluche⁸ et l'abbé Pierre⁹ constituent le *connecteur verbal* de l'incongruité dans la mesure où les prêtres, B. Kouchner, Coluche et l'abbé Pierre s'occupent, à leur manière, des plus démunis. Le *disjoncteur verbal* repose sur l'antagonisme selon lequel certains œuvrent pour faire disparaître la pauvreté car ce serait un signe que la société se porte bien, (les cas de Kouchner, de Coluche et de l'abbé Pierre) et d'autres regrettent qu'il n'y en ait plus car les pauvres représentaient leur fonds de commerce (le cas des prêtres catholiques).

Dans cette séquence, on a affaire à un détournement de la notoriété de personnes publiques pour créer un renversement axiologique qui consiste à obtenir exactement le contraire de ce que la progression argumentative de la séquence laisse prévoir. Notons également que le renversement axiologique se trouve en toute fin d'interaction à cause du format de courte durée.

3.2. Détournement sémantico-interdiscursif

Le détournement sémantico-interdiscursif prend appui à la fois sur le sens et sur des paroles situées dans un «avant linguistique» et font écho à des paroles prononcées par les personnages du programme. Pour cela, nous prenons appui sur deux exemples:

Le premier exemple de détournement se produit dans la séquence 3615 *code Poutine*¹⁰ avec une imbrication de deux scandales présents dans la mémoire collective: celui du sang contaminé (avril 1991) et celui du naufrage du sous-marin russe Koursk (août 2000). Ce premier scandale impliquait l'ex-premier Ministre (L. Fabius) et deux ministres (G. Dufoix et E. Hervé) qui avaient donné l'autorisation d'effectuer des transfusions avec du sang de donneurs atteints par le V.I.H. À la suite du procès, ces mêmes politiques se proclamaient «responsables mais pas coupables». Le second scandale portait sur le naufrage du sous-marin russe avec tout son équipage à bord; le président russe V. Poutine qui était alors parti en vacances, avait décidé de ne pas les interrompre pour présenter publiquement ses condoléances aux familles des victimes.

On retrouve dans cette séquence au tour de parole n° 1, une appropriation individuelle par Bruno Lochet d'abord, des paroles prononcées lors du procès du sang contaminé, puis de l'attitude désinvolte de V. Poutine face à une situation de crise:

1 (F.M)3615 code Poutine c'est le rendez-vous des gars qui sont *responsables et coupables* et qui sont partis en vacances, au-

prononciation articulatoire est proche, par exemple: Khrouchtchev. On peut également supposer qu'il s'agit d'une forte variation sociolinguistique.

⁸ Coluche est célèbre pour avoir créé les *Restos du cœur* pour les plus démunis.

⁹ L'abbé Pierre est une personne qui a consacré sa vie à aider les plus démunis avec la création des foyers Emmaüs. Notons également le mot valise entre l'abbé Pierre et la cathédrale St Pierre de Rome.

¹⁰ Cf. *infra* pour le texte de la séquence.

jourd'hui Bruno, Bruno de Nogent le Rotrou «équipements funéraires»

En effet, François Morel demande à Bruno Lochet s'il se sent «responsable et coupable» d'avoir cassé le motoculteur¹¹ de son beau-père. Il est fait appel ici à des paroles contenues dans la mémoire interdiscursive (Moirand 1999b) avec toutefois une légère adaptation des paroles accusatoires «responsable et coupable» au lieu des paroles déculpabilisantes «responsables mais pas coupables» à la situation de Bruno Lochet dans la séquence. Toute la séquence fera écho au sang contaminé (tour de parole n° 3, 11, 12 et 34):

3. (F.M.) Bruno tu te sens responsable et coupab'e
 11. (F.M.) t'as pas eu l'occasion
 12. (B.L.) non j'ai pas eu la chance mais c'est aussi grave
 34 (F.M.) complètement voilà 3615 code Poutine merci
 Bruno qui est responsable et coupable.

aux relations qu'entretient Poutine avec la Tchétchénie (tour de parole n° 5)

5. (F.M.) Qui c'est qu't'as fait, t'as cassé du Tchetchène?

ou à la catastrophe du Koursk (tour de parole n° 7):

7. (F.M.) tu as laissé crever des gars dans un sous-marin?

De son acte malveillant, il n'exprime aucun regret, au contraire il semble ressentir une certaine satisfaction, voire une jubilation (Cf. photo n° 2):

- 32 (F.M.) et tu t'en fous
 33 (B.L.) oh complètement

Dans cette séquence, ce sont les incongruités verbales (paroles liées au sang contaminé grâce à la mémoire interdiscursive) qui sont utilisées pour justifier un acte individuel (mise en panne du motoculteur du beau-père de Bruno Lochet) qui est lui-même construit sur l'attitude désinvolte qu'a eue de V. Poutine dans la catastrophe du Koursk.

Le second exemple prend appui sur la séquence *Le rendez-vous des amis de José Bové*¹² où la référence à un élément lié à la mémoire interdiscursive sert de point de départ. En effet, il s'agit de l'évocation des problèmes de santé publique tels que la *mal bouffe* ou les OGM:

- 1 (F.M.) Le rendez-vous des amis de José Bové c'est sur internet, www splash la malbouffe splash arrobas point fr com, et



Photo n°2

¹¹ Le motoculteur est de marque *Kubota*, il s'agit en quelque sorte, de la Rolls des motoculteurs.

¹² Cf. *infra* pour le texte de la séquence

c'est comme ça que nous avons rencontré Bruno, Bruno est contre la «mal bouffe» *lui également et il est capable de se battre*.

Dès la fin du premier tour de parole, François Morel annonce que Bruno Lochet est «également capable de se battre» tout comme l'a dit et fait José Bové pour défendre la «bonne bouffe française». Cette bribe de discours en toile de fond se construit avec un événement présent dans la mémoire collective qui a fait la Une de l'actualité en juillet 1998: le démantèlement du Mac Donald (qui était alors en construction) à Millau par José Bové, Paysan de la même région et porte-parole de la Confédération Paysanne. Depuis cet événement, José Bové est devenu le défenseur de l'alimentation traditionnelle et le militant emblématique contre la mal-bouffe (associée aux Etats-Unis). Il est maintenant le défenseur et le symbole français des valeurs de l'alimentation non industrielle.

À cela s'ajoute la reconnaissance des codes propres à internet, utilisés maladroitement par une paronomase (*splash*¹³ au lieu de *slash*¹⁴ ainsi que le domaine final de l'URL qui ne peut être à la fois «point fr com»); la connaissance de ce qu'est la malbouffe en France et ses conséquences alimentaires (absences de traçabilité, consé-



Photo n°3

quences de la production industrielle sur l'environnement et sur la santé publique) et la connaissance de la condition des agriculteurs/éleveurs en France (catégorie socio-professionnelle vieillissante, peu de jeunes veulent devenir paysans à cause de la quantité de travail à fournir et du salaire faible en contre partie, endettement inévitable *etc.*). Tout cela contribue à porter en dérision le personnage de Bruno Lochet qui représente un paysan caricaturé, (Cf. photo

n°3) conservateur, nostalgique de l'époque où c'était les paysans français qui alimentaient la population.

4. Effets pragmatiques de la figure du détournement sur la circulation du discours

Il s'agit d'une figure charnière qui est doublement construite dans le programme humoristique étudié. La perception ou non de la figure du détournement facilitera ou freinera la circulation d'un discours et entraînera un état d'âme propre à chaque cas:

Si le téléspectateur perçoit le détournement, tous les éléments pris individuellement dans la constitution de la séquence, deviendront cohérents et feront sens, ce qui installe le téléspectateur dans une situation réconfortante et bienveillante.

– Comprendre la portée du détournement, c'est prendre conscience que le détournement constitue une incongruité qui aura certes un sens, mais un certain sens

¹³ *Splash* est l'onomatopée en français d'une éclaboussure dans une flaque d'eau.

¹⁴ *Slash* est un trait oblique dans l'URL.

dans cette situation particulière qui sera toujours illogique par rapport aux normes linguistiques sociales ou morales. Cette incongruité ne sera justifiée qu'à la faveur de cette même mise à distance qui entraîne les interlocuteurs dans un monde ludique.

– Comprendre la portée du détournement est également une étape supplémentaire dans la compréhension d'un type d'humour car les combinaisons possibles ne sont pas infinies, ce qui génère une sensation bienveillante qui est d'autant plus importante qu'elle constitue le socle de la connivence nécessaire (mais pas suffisante) entre téléspectateur et programme.

En revanche, si le téléspectateur ne perçoit pas le détournement, il considère alors qu'il s'agit d'un discours libre mais dans cette situation particulière, ce discours n'est pas cohérent, il ne fait pas appel aux critères habituels de références, aux normes qui régissent le monde mais à une «norme humoristique particulière», ce qui place le téléspectateur dans un état de grande perplexité et peut le conduire à ne plus vouloir regarder ce programme car sa compréhension est freinée.

5. Retour sur la définition de détournement

Si l'on souhaite que la définition proposée par Schapira soit opératoire dans un contexte humoristique, il faut que la locution originelle, nécessaire au détournement soit contextualisée par des éléments inscrits dans un avant linguistique et dans la mémoire collective et/ou interdiscursive, pour être identifiée et éventuellement appropriée par un personnage. À cela s'ajoute l'imbrication des éléments qui constituent l'incongruité et qui participent à la réussite d'un énoncé humoristique sans qu'aucun de ces éléments ne prenne le pas sur un autre. C'est en cela que réside l'humour, non pas tant parce qu'il entraîne une incertitude sur l'interprétation à choisir –ambiguïté humoristique–, mais parce qu'au contraire les deux sont à prendre en compte. On rejoint alors l'ambivalence nécessaire à l'humour puisque les locuteurs s'amuse du double sens des mots et jouissent de la découverte de toutes les opportunités que la langue leur offre.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AMOSSY, Ruth (1991): *Les idées reçues, sémiologie du stéréotype*. Paris, Nathan.
- AMOSSY, Ruth (1999): «L'éthos au carrefour des disciplines: théories, pragmatiques, sociologie des champs» in R. Amossy (dir): *Image de soi dans le discours*. Lausanne-Paris, Delachaux et Niestlé, 127-154.
- ATTARDO, Salvatore (1994): *Linguistic, theories of humor*. Berlin-New York, Mouton de Gruyter
- ATTARDO, Salvatore (1997): «The analysis of humorous narratives». *Humor*, 11, 231-260.
- GREIMAS, A.-Julien (1966), *Sémantique structurale*. Paris, Larousse (rééd. en 1995).

- HALBWACHS, Maurice (1994): *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris Albin Michel (1^{ère} édition, Paris, 1925).
- MOIRAND, Sophie (1999): «Les indices dialogiques de contextualisation dans la presse écrite». *Cahiers de praxématique* 33 (*La sémantique de l'intertexte*), 145-184.
- MORIN, Violette (1966): «L'histoire drôle». *Communications*, 8, 102-119.
- PUGNIERE-SAAVEDRA, Frédéric (2007): *Analyse descriptive des déclencheurs de l'humour à travers deux programmes télévisuels de format court: Les Deschiens et Caméra Café*. Thèse de doctorat, dir. S. Moirand, Université Paris 3-Sorbonne Nouvelle.
- RASKIN, Victor & Salvatore ATTARDO (1991): «Script theory revis(it)ed: jokes similarity and joke representation model». *Humor* n° 4, 3-4.
- RASKIN, Victor (1985): *Semantic Mechanism of humor*, Dordrecht, D. Reidel (coll. Synthese language library).
- SCHAPIRA, Charlotte (1999): *Les stéréotypes en français: proverbes et autres formules*. Paris, Ophris.

TEXTE DES SÉQUENCES

Titre: *Colère des prêtres*

Nombre d'interactants: 2

François Morel (F.M.)

Olivier Saladin (O.S.)

- 01 (F.M.) les prêtres sont en colère, le prêtre en a ras le bol
- 02 (O.S.) parce que là, on est pris à la gorge, on a un kiki complètement serré, à force de serrer la ceinture, on arrive au dernier cran pis maintenant bon ben..
- 03 (F.M.) c=qui va s=passer hein? faudra pas être surpris, c'est qu'i y aura bientôt pu d=prêtre p=u rien du tout
- 04 (O.S.) il faut pas se= l= cacher I va bientôt disparaître c'est tout y aura plus...
- 05 (F.M.) dégagés d=la planète
- 06 (O.S.) plus d=prêtre, plus d=curé plus d=diacre pu de rien rien rien
- 07 (F.M.) tout le monde va disparaître
- 08 (O.S.) dans les parcs de cathos
- 09 (F.M.) oh oui ben ça on va pas tarder à arriver, pis ça va pas être le même prix hein
- 10 (O.S.) ah, ah, ah, ah, ah,
- 11 (F.M.) l=tarif d'entrée ça va pas être au même prix, tandis qu=la, on est on est, on est, on va disparaître
- 12 (O.S.) en proportion j=trouve que l'ours des Pyrénées est plus défendu à proportion
- 13 (F.M.) oh oui oui oui
- 14 (O.S.) je..
- 15 (F.M.) faudrait mieux être une morue, faudrait mieux être une morue, une morue est plus protégée
- 16 (O.S.) oui oui c'est possib'e c'est possib'e

- 17 (F.M.) y a des quotas et tout, y a des quotas et tout
 18 (O.S.) tandis que là nous, nous on pourra pas passer entre les mailles du filet malheureusement c'est triste à dire mais...
 19 (F.M.) ça a pas...
 20 (O.S.) quand on pense à tout ça...
 21 (F.M.) XXX de mon cerveau parce que j'ai pu d'idées ça me...
 22 (O.S.) vous savez peut-être...
 23 (F.M.) ça me bloque
 24 (O.S.) vous vous
 25 (F.M.) ça me
 26 (O.S.) vous avez peut-être le dernier curé devant vous, pensez-y parce que, avant on avait les pauv'es, les pauv'es représentaient un nouveau marché...
 27 (F.M.) les pauv'es nous ont fait beaucoup de bien
 28 (O.S.) un marché important, bon
 29 (F.M.) j=dirais même chapeau aux pauv'es parce qu'i nous ont fait beaucoup de bien
 30 (O.S.) mais là y a une véritable hémorragie y a plus d=pauv'es pour nous, on arrive plus à les faire rentrer
 31 (F.M.) laissez-nous donc nos pauv'es M Krouchner c'est un appel
 32 (O.S.) voilà
 33 (F.M.) laissez-nous donc nos pauv'es
 34 (O.S.) Coluche nous a fait énormément de mal
 35 (F.M.) Coluche nous a fait énormément de mal
 36 (O.S.) l'Abbé St Pierre nous a fait aussi beaucoup de mal, le télétron, le téléthon nous a fait énormément de mal, on peut pas s'en s sortir.
 37 (F.M.) faut qu'on s'en sorte aussi hein?

Titre: 3615 code Poutine

Nombre d'interactants: 3

François Morel (F.M.)

Bruno Lochet (B.L.)

(Musique)

- 1 (F.M.) 3615 code Poutine c'est le rendez-vous des gars qui sont responsab'es et coupab'es et qui sont partis en vacances, aujourd'hui Bruno, Bruno de No-gent le Rotrou «équipement funéraire»
 2. (B.L.) oui
 3. (F.M.) Bruno tu te sens responsable et coupab'e
 4. (B.L.) Ha ben oui
 5. (F.M.) Qui c'est qu=t'as fait, t'as cassé du Tchetchène?
 6. (B.L.) Non non
 7. (F.M.) tu as laissé crever des gars dans un sous-marin?
 8. (B.L.) non
 9. (F.M.) mais si t'avais pu, tu l'aurais fait quand même?
 10. (B.L.) ben oui mais j'ai pas eu la chance

11. (F.M.) t'as pas eu l'occasion
12. (B.L.) non j'ai pas eu la chance mais c'est aussi grave
13. (F.M.) que c'est qu=t'as fait mon Bruno
14. (B.L.) ben j'ai baisé mon *Kubota*
15. (F.M.) t'as baisé ton...
16. (B.L.) ben oui
17. (F.M.) ton motoculteur
18. (B.L.) oui oui
19. (F.M.) ah
20. (B.L.) oui mais j'ai pas baisé mon *Kubota* à moi hein
21. (F.M.) t'as pas baisé ton *Kubota* à toi pasque t'en as pas
22. (B.L.) oui j'en ai pas c'était au beau-père
23. (F.M.) c'était au beau-père, comment qui va l=beau père
24. (B.L.) ben pas...
25. (B.L.) oui oui ben toujours à ronchonner
26. (F.M.) toujours à... j=dirais ton beau-père toujours à.
27. (B.L.) (rire) oui
28. (F.M.) donc tu as baisé
29. (B.L.) ah ben oui
30. (F.M.) son *Kubota*, il est mort
31. (B.L.) rire
32. (F.M.) et tu t'en fous
33. (B.L.) oh complètement
34. (F.M.) complètement voilà 3615 code poutine merci Bruno qui est responsable et coupable.

(Musique)

Titre: *Les rendez-vous des amis de José Bové*

Nombre d'interactants: 2

Bruno Lochet (B.L.)

François Morel (F.M.)

1. (F.M.) Le rendez-vous des amis de José Bové c'est sur internet, www splash la malbouffe splash arrobas point fr com, et c'est comme ça que nous avons rencontré Bruno, Bruno est contre la «mal bouffe» lui également et il est capable de se battre
2. (B.L.) Ah ben oui et puis sévère
3. (F.M.) Dans quelle région voudrais-tu être délégué José Bové?
4. (B.L.) «Connerré» mon pays
5. (F.M.) «Connerré» mon pays d'accord, alors, alors, quelle est ta réaction si par exemple tu as le préfet par exemple que tu t= trouves face à lui, par exemple imaginons chez *Unico*, bon, bon
6. (B.L.) avec tout ce qui me tombe sous la main et je lui fous dans la gueule, déjà va
7. (F.M.) ah oui oui et tu lui fous dans la gueule

8. (B.L.) n'importe quoi, tout ce qui me passe dans les mains, je lui fous dans la gueule
9. (F.M.) tout tu lui fous où?
10. (B.L.) dans la gueule
11. (F.M.) dans la gueule ah oui d'accord,
12. (B.L.) il faut mieux pas qu'il se pointe
13. (F.M.) la toute première chose
14. (B.L.) il s'est foutu d=not= gueule aussi il est de combine avec les Américains
15. (F.M.) voilà la toute première chose le préfet tu lui fous ta main
16. (B.L.) dans la gueule
17. (F.M.) dans la gueule, bon alors par exemple quelle est ta position et ça, ça m'intéresse, par rapport par rapport au hamburger
18. (B.L.) faut pas me chercher sur ce terrain là, je vous le dis tout de suite, j'en ai plein le cul de bouffer de la saloperie hein?
19. (F.M.) t'en a?
20. (B.L.) je dis plein le cul de bouffer de la saloperie, j'en ai vraiment ras le bol
21. (F.M.) en effet oui
22. (B.L.) vraiment ras le bol,
23. (F.M.) en effet oui, oui
24. (B.L.) surtout pas me parler de hamburgers c'est compris hein? c'est nous prendre pour ceux de l'autre pour des amerloques
25. (F.M.) alors un conseil «mal bouffe» française?
26. (B.L.) moi quand je prépare c'est aut' chose, c'est hein? je prépare je les accompagne souvent avec des spaghettis de la crème fraîche, du gruyère et puis une sauce midi, une sauce tomate aillée je mélange tout ça avec un œuf par dessus, bon ben
27. (F.M.) Bruno, c'est un petit peu la «mal bouffe» à la française, c'est vrai qu'on assez de nos saloperies en France et si on doit manger de la merde autant que ça «soye» la notre
28. (B.L.) oui